Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et

Genève

Herausgeber: L'écran illustré

Band: 2 (1925)

Heft: 22

Rubrik: Snap shot

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

toujours être le régime fondamental des pro grammes, il est extrêmement dangereux de le dé-nigrer et de faire entendre au public qu'il est en droit d'exiger des chefs-d'œuvre à chaque séance, lui qui n'en demanderait pas tant s'il n'é-tait pas talonné et harcelé par des critiques blasés

et avides de nouveaux tours de force. Ce sont ces critiques qui nous mènent à l'abîme et au désastre en littérature au théâtre et au ci-

néma. M. Edmond Sec, d'habitude fort indulgent pour les pièces de théâtre un peu abracadabrantes, fait maintenant machine en arrière et Clément Vautel s'en réjouit, car il avait prédit que tous ces critiques qui encouragent le mouvement insensé des jeunes fous ne les accompagnerait pas jus-qu'à Charenton.

Trop soucieux d'être « à la page », dit Vautel dans le *Journal*, de plaire à la soi-disant « élite », d'obtenir l'alliance ou la neutralité bienveillante des jeunes cannibales de la littérature, notre distingué confrère et quelques autres critiques peuvent se frapper la poitrine en disant : — Mea culpa!

— Mea culpa!

Ils ont une grande part de responsabilité dans ces aventures désastreuses et ridicules. Avec une persévérance inexplicable, sinon quelque peu diabolique, ils ont encouragé toutes les extravagances artistiques et littéraires. Et maintenant, ils se lamentent

Où allons-nous ?

— Où allons-nous?
C'est bien simple, nous allons à Charenton.
Du moins, nous prendrions ce chemin, si, fort
heureusement, le public, le bon, le brave public
français ne résistait avec une admirable opiniàtreté à tous les assauts des excentriques, des farceurs et surtout des dingos qui courent après le génie et n'attrapent que la bêtise. M. Tout-le-Monde a plus d'esprit que M. de

Voltaire et plus de bon sens que le bonhomme. Richard... Il dédaigne, résolument, tous ces auteurs de chefs-d'œuvre incompréhensibles, il hausse les épaules devant les effigies (en baudruche) de tous ces grands hommes pour petites chapelles. Malheureusement, il devient parfois injuste : rendu méfiant par tant de déceptions, par tant de « farces » qui ne l'ont pas fait rire, mais dont il a été la victime, par un battage éhonté autour de lamentables insanités, il lui arrive de refuser à des « jeunes » vraiment doués, vraiment dignes de ses applaudissements, le succès qu'ils

Le public est imperméable aux loufoqueries mais si on abuse des pièces excentriques ou des films baroques il cessera d'aller au cinéma. Vouloir faire l'éducation du public en matière de cinéma est une velléité fort dangereuse, et comme le cinéma est une entreprise avant tout commerciale et non une école d'orientation artistique, il faut y servir ce que le nublic demande commerciale et non une école d'orientation arus-tique, il faut y servir ce que le public demande et non ce que le critique désire. Public, allez au cinéma, jugez par vous-même et n'ajoutez au-cune espèce d'importance aux lamentations du critique. L. F.

Notre supplément

Nos lecteurs trouveront encarté dans ce nu-méro de l'« Ecran» le spécimen d'une nou-velle feuille qui intéressera certainement tous ceux qui font du vélo, de la moto ou de l'auto, soit comme conducteur, soit comme passager de ces véhicules, car ce nouvel organe est non seulement très bien renseigné sur tout ce qui concerne la locomotion terrestre et aérienne, mais L'AILE, qui est le nom de ce nouveau

mais L'ALL, qui est le nom de ce nouveau journal, concède à ses abonnés des avantages incomparables, c'est-à-dire:

1º Une assurance contre les accidents provenant de l'usage des dits véhicules; 2º Des consultations juridiques gratuites sur tous les différends qui peuvent surgir à la suite d'un accident ayant fait subir des dommages à des liters en la litera en la consultation de la consult tiers ou qu'on peut éprouver soi-même par la faute d'autrui.

Comme l'abonnement à L'AILE ne coûte que Comme l'abonnement à L'AILE, ne coute que 7 francs par an, il n'y a pas à hésiter un seul instant et nous engageons vivement tous ceux de nos lecteurs que la question intéresse d'envoyer immédiatement leur bulletin d'adhésion à l'Administration de L'AILE, 11, avenue de Beaulieu, à Lausanne.

Feu Mathias Pascal

La dernière production de la Société « Albatros » sera prochainement présentée à la critique cinématographique française. C'est le roman du génial écrivain Luigi Pirandello, qui a fourni le scénario de ce film, réalisé par Marcel L'Herbier avec des moyens tout à fait exceptionnels et dont on dit le plus grand bien.

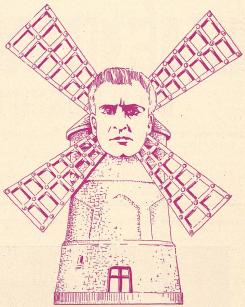
Lyan Masinukine a ropusé dans l'interpréta-

dont on dit le plus grand bien.

Ivan Mosjoukine a prouvé, dans l'interprétation du rôle principal, sa création la plus puissante et la plus variée. Nul ne pouvait, aussi bien que lui, animer le personnage étrange et complexe de Mathias Pascal. La collaboration de ce grand artiste, d'un metteur en scène comme Marcel L'Herbier, et d'un scénariste comme Pirandello, a donné, paraît-il, un chef-d'œuvre cinématographique, que tous les adeptes de l'Art muet sont impatients de pouvoir contempler.

L'Ecran Illustré

est en vente dans tous les kiosques et chez tous les marchands de journaux



Le Fantôme Moulin Rouge

réalisé par

René CLAIR

Georges VAULTIER Sandra MILOVANOFF DAVERT SCHUTZ **OLLIVIER PRÉJEAN**

Mad. RODRIGUES etc., etc.

Plus l'on est dans une situation en vue, plus le

Prins I on est dans une studation en voe, pius le nombre des périls qui vous menacent est grand. — L'ancien ministre Vincent n'échappe pas à cette règle. Le directeur d'un journal : G. Gau-tier, veut en effet publier d'anciens documents pouvant le compromettre, à moins que Vincent ète son silence. Que Vincent m'accorde la main de sa fille

Yvonne et je me tairai.

Mais Yvonne s'est depuis quelque temps fiancée en secret à Julien Boissel, un des plus jeunes et des plus actifs membres du Parlement, et un jour celui-ci, voulant rendre ses fiançailles officielles, voit Yvonne garder une attitude inexpli-cable et remettre à plus tard un mariage déjà bien

Julien demande ce qui se passe. Il ne peut com-prendre qu'Yvonne, en réalité, se heurte à une décision désespérée de son père qui, ne voulant pas la donner à Gautier, cherche cependant à gagner du temps et à éviter un scandale, qui nanquerait pas de se produire si sa fille épousait

Le pauvre fiancé, jadis si actif et si entreprenant, est à présent, attristé et désemparé par cette équivoque attitude et, pour oublier sa peine, il commence à fréquenter les lieux de plaisir. Un soir, au Moulin Rouge, un être énigmatique l'observe et lui adresse la parole.

que l'observe et lui adresse la parole.

Julien Boissel, déjà un peu ivre, l'écoute et un pacte étrange se conclut :

— Voulez-vous être délivré de bien des soucis et vivre une vie que jusqu'ici personne n'a vécue...? lui demande l'étrange docteur Window.

— De grand cœur, répond Boissel.

— Alors, suivez-moi. Et tous deux quittent le Moulin Rouge

Moulin Rouge.

Quelque temps après, Paris est étonné. Le monde est en émoi.

Des éditions spéciales annoncent la disparition du député Julien Boissel. Des policiers font une enquête... La reconstitution du temps de J. Bois-

sel s'arrête à son départ du Moulin Rouge. Fugue... Suicide ou assassinat ?... Et voici que la capitale est bouleversée par

Des gens sont victimes de multiples plaisante-nies dont l'auteur reste invisible.

Le Conseil des ministres lui-même n'est pas à

l'abri de l'extraordinaire farceur.

Gautier, voyant là matière à information sensa-tionnelle, charge son meilleur reporter, Jacques Dhor, de faire une enquête pour le compte du

C'est ainsi qu'un jour, ce dernier suivant une

Cest ainsi qui un jour, ce dernier suivant une piste qu'il a découverte, arrive à penétrer, par un chemin que seul pourrait suivre un singe, dans l'appartement du docteur Window.

Il trouve là le corps inanimé de Julien Boissel. Mais le docteur rentre dans son bureau et surprend l'intrus. Il tire son browning, mais le jeune et très sportif reporter a vite fait de le désarmer.

Une explication s'ensuit et le docteur Window

raconte comment il est arrivé à dédoubler la per

sonnalité de Julien Boissel qui reste chez lui avec toutes les apparences de la mort, alors que son âme vagabonde dans Paris où, fantôme facé-

tieux, il joue mille tours aux passants. Nous voyons, en effet, le député s'amuser fol-lement de toutes les multiples plaisanteries que

iement de toutes es intulippes plaisaiteries squ'son invisibilité lui permet.

« Jusqu'à présent, dit le docteur Window, il n'avait jamais refusé de regagner son corps, mais voici que depuis quelques jours, préférant sans doute cette liberté unique, l'esprit refuse de re-

doute cette morte unique, respit retise de lo tourner à la matière!...» et le reporter quitte Window désemparé. D'autre part, Yvonne, qui aimait sincèrement Boissel, se désespère de sa disparition, tandis que son père est en butte à l'insistance continuelle de

Mais les journalistes sont indiscrets par profession et bientôt la justice perquisitionne chez le docteur Window, où l'on découvre le corps de Boissel, qui est transporté aux fins d'autopsie à l'Institut médico-légal.

C'est tout à fait par hasard que le fantôme du député prend connaissance de l'événement. Iml'événement. depute prena connaissance de l'evenement. Im-médiatement il comprend que dès que le bistouri du chirurgien causera dans son corps une lésion grave, sa vie, pour immatérielle qu'elle soit, n'en sera pas moins détruite. Il apprend dans le même temps, grâce à son invisibilité, qu'Yvonne l'aimait et l'aime toujours

et que c'est à cause du chantage exercé par Gau-tier que Vincent ne pouvait lui accorder la main de sa fille.

Il subtilise alors le dossier compromettant et arrive à le restituer à l'ex-ministre

Dès lors, les événements se précipitent. Boissel, toujours aimé, veut réintégrer son corps et ne le peut sans l'aide de son médium, le docteur Win-

peut sans l'aide de son médium, le docteur Win-dow, qui, lui, est en prison pour homicide. Il arrive cependant à le retrouver et, épou-vanté, Window sentant qu'il joue sa tête, par-vient à convaincre le directeur de la prison : c'est alors une poursuite émouvante pour arriver avant

D'autre part, dans la salle blanche d'un hôpital, les chirurgiens s'empressent autour du corps qui a toutes les apparences de la mort. Ils portent le premier coup de scalpel...

Dans une automobile que survole le fantôme de Boissel, le docteur Window et le directeur de la prison précipitent l'allure pour arriver à temps. Ils peuvent enfin arrêter l'autopsie que l'on commencait.

'esprit de Julien Boissel réintègre son corps, et c'est la vie qui commence, apportant le bon-heur à Yvonne Vincent, la quiétude à son père et toutes les joies de l'amour à celui qui vécut une si étrange aventure.

Demandez notre "Album des 180 Vedettes du Cinéma" avec de nombreux autographes, pour 1 fr. 50.



Un célèbre écrivain anglais vient de mourir à Londres, sir Henry Rider Haggard; plusieurs de ses œuvres furent filmées: Les mines du Roi Salomon, entre autres; son très curieurs roman de She servit à Pierre Benoît pour son Atlantide, qui fut interdit en Angleterre pour cause de plagiat. A propos de Pierre Benoît, voici un entrefilet de l'Impartial:

Simple aveu

« Il est de Pierre Benoit, qui s'excuse ainsi auprès du public de la médiocrité de ses ouvra-

ges:

«Ce qui est terrible, voyez-vous, dit-il avec » une touchante franchise, c'est que les gens ar» rivés n'écrivent plus parce qu'ils ont un sujet de
» roman, mais parce qu'ils ont un contrat avec
» un éditeur et qu'il leur faut, bon gré mal gré.
» faire un roman ou deux par an.
» Alors, ils écrivent n'importe quoi, au courant

» Alors, ils écrivent n'importe quoi, au courant » de la plume, sans préparer leurs romans et sans » même se soucier du sujet. » En vérité, M. Pierre Benoit montre une si attendrissante modestie et nous prouve qu'il se connaît si bien lui-même, qu'il sera vraiment impossible désormais de lui tenir rigueur de ses propaine chafted'œuvre. chains chefs-d'œuvre.

Pour un tel élan de sincérité, il lui sera beau-coup pardonné!» * * *

La danseuse aux jambes courtes Maë Murray est venue à Paris et a déclaré que les Parisiens étaient charmants, et Paris la plus belle ville du monde; et quelques jours plus tard, à Berlin, avec la même conviction enthousiaste, Maë Murray, en la meme conviction entinousiates, (vice i vittura), cui nexcellent allemand, proclamait son amour pour les Allemands en général et leurs films en particulier, c'était Deutschland über alles; mais il est juste et équitable d'ajouter que la petite danseuse des Ziegfeld follies est d'origine germanique.

A Washington vient d'être projeté le film quisen France, suscita tant de controverses à cause de l'attribution à Gloria Swanson d'un rôle esseutiellement français: Madame Sans-Gêne, dont tiellement français: Madame Sans-Gêne, dont jadis Réjane incarna l'esprit et la blague gauloise. Ce film a donc été projeté aux « sons héroïques » de la Marseillaise, au flottement des
« plis glorieux » du drapeau et a soulevé un « enthousiasme indescriptible »; chaque mot a son
épithète qui le suit avec la fidélité d'une duègne
suivant une beauté espagnole. La protagoniste de
Madame Sans-Gêne prouve aux jeunes personnes ambitieuses de s'exhiber à l'écran, que la
résistie est chose facile et le découragement un nes ambitieuses de s'exinier a l'ectan, que réussite est chose facile et le découragement un vain mot ; qu'une femme qui n'a ni beauté, ni talent peut, si elle a le bluff nécessaire et connaît tous les trucs de la réclame, se voir, en dépit de tout et de tous, consacrer étoile. De l'audace. tout et de tous, cons toujours de l'audace.

Au bon vieux temps, Diogène, ce type qui air mait à épater le bourgeois grec, armé de sa lanterne plutôt sourde, cherchait un homme ; aur jourd'hui l'animateur Fred Niblo qui, lui, épate le public, cherche une femme aux rayons de son projecteur électrique, il s'agit de trouver sinon une vierge au moins une créature qui puisse représenter une vierge, pour son film Ben Hur. Il ne faut pas être torpe exigenat et se souvenir qui la Dibi pas être trop exigeant et se souvenir que la plus belle fille du monde ne peut donner ce qu'elle n'a pas.

La Bobine.

Vous passerez d'agréables soirées à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES

Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les maga la Société Coopérative de Consommation et au l E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix.

Gustave Hupka

ÉTABLISSEMENT DE COIFFURE 1er ORDRE POUR DAMES.

Galeries du Commerce :: Lausanne.

Les Albums des Vedettes

EN VENTE: Administration de L'ÉCRAN

11, Avenue de Beaulieu Librairies Gonin

Mlle Lecoultre, Magasin du Lumen Théâtre Lumen Cinéma du Bourg

du Cinéma sont arrivés

BANQUE FEDERALE

LAUSANNE

Nous bonifions actuellement un intérêt de

sur LIVRETS DE DÉPOTS